



A.I.M.E.R.

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE

Bulletin n° 112 ★ Septembre 2020

Garder espoir

Le virus est toujours là. A longueur de journée des messages viennent nous rappeler que la pandémie est loin d'être éradiquée. Tous les continents sont touchés. Si l'on en juge par les informations qui nous parviennent, l'Afrique serait de loin le moins impacté, des raisons à cela : Très tôt les autorités gouvernementales ont bouclé les frontières, les administrations et les établissements scolaires ont été fermés. La population est jeune, le taux d'urbanisation très faible, le réseau de transport quasi inexistant, ce qui limite sérieusement la circulation du virus. Dans les villages, les gens continuent de vivre « en famille » faute de place et les gestes barrières ne peuvent guère s'appliquer puisque le gel hydroalcoolique et les masques manquent. Néanmoins, les malades de la Covid restent peu nombreux et aucun enfant n'a été malade.

Sans outils informatiques, la fermeture des écoles dans les campagnes a entraîné une forte déscolarisation.

Les enfants vont prêter main forte pour les travaux des champs, la garde des animaux.... Dans les villes où port du masque et désinfection des mains sont obligatoires, les consignes sont plutôt bien respectées. Très présente sur ce continent, A.I.M.E.R. est restée à l'écoute des responsables des différents projets qui nous donnent des nouvelles régulières. A.I.M.E.R. apporte son soutien moral et financier. Il faut saluer le travail réalisé par ces responsables et éducateurs qui ont pu faire appliquer les gestes barrière en se procurant et en distribuant masques et gels. Mais ils ont surtout continué de faire la classe et ont créé des activités pour permettre aux enfants de vivre le mieux possible ces moments particulièrement difficiles.



Centre NRJ – Madagascar

Dans certains pays, les enfants ont déjà retrouvé le chemin de l'école, d'autres rentrées interviendront en septembre ou octobre voire même en novembre. La formation professionnelle a elle aussi été touchée mais certains Centres ont pu amener leurs élèves à passer leur diplôme.

La formation professionnelle est un atout important pour l'Afrique qui, après la crise sanitaire, va être confronté à une crise économique sans précédent. En formant des gens à différents métiers, A.I.M.E.R. leur permet de rester dans leur pays et d'aider à son redémarrage. Elle évite qu'ils essaient par tout moyen, parfois dangereux, de venir chercher, notamment en Europe, un eldorado qu'ils ne rencontreront jamais. C'est pour cette raison qu'A.I.M.E.R., depuis 30 ans, appuie fortement, grâce à l'aide de ses donateurs, le développement et le renforcement de la formation dans les différents projets qu'elle soutient.

Colette Menguy

Covid-19 Aidez-nous à organiser la prise en charge des enfants

En 2020, A.I.M.E.R. soutient 26 projets en faveur des enfants de la rue dans 14 pays : Afghanistan, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République Démocratique du Congo, Sénégal et Yémen.

Nouvelles des foyers

Centre N.R.J. à Madagascar

Dès l'annonce de la découverte d'un premier cas dans le pays, en mars, décision a été prise de fermer le Centre. Aucune personne de l'extérieur ne pouvait entrer : visiteur ou membre du personnel. Seule exception : le directeur en charge du ravitaillement. Conséquence : impossible de porter assistance aux 170 enfants de l'accueil de jour.



Cette période a permis de poursuivre les travaux d'aménagement du gîte de nuit et la construction de 2 salles de classe pour l'accueil de jour. N.R.J. sera ainsi en mesure, dès la fin de la crise, d'accueillir une vingtaine de filles au gîte de nuit dans un dortoir aménagé, sécurisé et disposant d'éducatrices. Certaines n'ont pas pu profiter d'un confinement total et ont été surprises par la dureté des mesures de mise à l'écart mais le Centre espère les récupérer pour les mettre en sécurité.

Par ailleurs, les produits de la ferme : œufs, poulets, légumes, riz, maïs ont été développés et on prévoit d'agrandir le poulailler, la porcherie et la surface cultivable. Mais on se heurte au manque d'eau. Les deux forages réalisés ne suffisent plus. Autre rêve : la construction d'une serre pour avoir des légumes en hiver.

Le Centre s'est aussi efforcé d'apporter son soutien aux besoins des familles des enfants. Les salaires des éducateurs et du personnel ont été assurés.

Après quelques semaines de répit un confinement total est de nouveau en vigueur avec les conséquences que cela implique. Une situation qui pèse surtout aux enfants qui fréquentent le gîte de nuit et qui normalement sont libres d'entrer et de sortir.

Mais la vie doit continuer et actuellement c'est la préparation de la prochaine rentrée scolaire prévue « normalement » pour le 2 octobre.

Toujours à Madagascar Enfants du Soleil

Dès les premières menaces, le Centre a confiné enfants et les adultes qui les encadrent dans leurs foyers au sein de leur village. L'infirmière leur a appris les gestes barrières. Aucune personne étrangère n'était admise. Les marchandises étaient réceptionnées dans un sas. Sans écoles les enfants ont continué à travailler avec l'aide des responsables. Cette période a été marquée par la solidarité, la créativité et le travail. Le village d'Antsirabé a remporté le prix de la créativité : éducateurs, jeunes adultes, enfants, tous se sont mobilisés pour fabriquer du charbon -la source d'énergie la plus utilisée dans chaque foyer- à moindre coût. Une recette simple utilisant : pailles, son de riz, argile... mais surtout une bonne dose de patience et volonté. Enfants et jeunes se sont également fortement investis dans le jardin potager. La lecture, la danse, le sport,... ont aussi occupé une place importante auprès des jeunes.

Solidair'Action au Burkina Faso

Ce Centre regroupe les 2 orphelinats : Lobbo Solidaire et Saya'ogo auxquels A.I.M.E.R. apporte son soutien. « A Ouaga le confinement se fait quartier par quartier : « si tu es à Ouaga tu y restes, si tu es en province tu y restes ». Les écoles ont été fermées le 16 mars ainsi que les marchés, les lieux publics, les banques. Diara de Lobbo Solidaire, inquiète pour les enfants qui préparent des examens a fait venir des professeurs pour les faire travailler en petits groupes.

Chez Aissata de Saya'ogo, certains enfants sont occupés à faire de la mécanique et à réparer les motos avec un « grand » qui est mécanicien.

Aux dernières nouvelles, les classes d'examen ont repris, les marchés et les sociétés de transport ont réouvert. Aucun des enfants n'a été malade.

La Voix du Cœur en Centrafrique

C'est le confinement : les enfants sont à l'isolement mais ils reçoivent soins, nourriture et aide scolaire. Le



Centre se soucie aussi du sort des enfants qui sont dans la rue. Il a procédé à la distribution de quelques 2 500 masques (des cache-nez) fabriqués par les filles et leurs accompagnatrices dans différents quartiers. Les écoles sont ouvertes. Mais, faute de moyens la Voix du Cœur ne pourra pas ouvrir les portes aux externes pour la scolarité de cette année.

Indépendamment du Covid 19, le centre de Damala au nord de Bangui qui abritait une vingtaine de filles en difficulté a été frappé par un violent orage qui a fait d'énormes dégâts notamment au niveau des dortoirs. D'importants travaux ont été effectués et le Centre est de nouveau opérationnel.

Au Bénin, le Centre Yéten

De bonnes nouvelles nous sont parvenues du Centre. Tout d'abord la construction du dortoir pour les garçons est terminée même s'il reste encore quelques travaux à finaliser. Les activités génératrices de revenus se poursuivent : production agroalimentaire, élevage... auxquelles participent la grande majorité des enfants. Parmi les projets : la mise en place d'une école maternelle pour la petite enfance. Classe qui sera ouverte pour les enfants accueillis et ouverte aussi au milieu. Egalement, l'élargissement d'un poste de soins médical pour servir les plus démunis du village.

Nous avons reçu des nouvelles de Fatima qui, grâce notamment à la générosité des donateurs d'A.I.M.E.R. peut poursuivre ses études. Elle nous a fait parvenir ce petit mot : « Je me porte bien. J'ai bien terminé l'année scolaire. J'ai validé 19 matières sur 20 avec un pourcentage de 95 %..., une moyenne de 13,13. L'année n'a pas du tout été facile pour moi car ma santé a été perturbée. ..Je souffrais de maux d'yeux depuis fort longtemps et cette année ça s'est empiré. Après consultation sur consultation on m'a prescrit des verres optiques. Mais je n'ai pas encore eu totalement satisfaction. Je suis actuellement au Centre Yeten et je vais prendre des vacances à profit pour bien me soigner. Je vous remercie beaucoup pour votre contribution. Merci pour tout. La prochaine rentrée est prévue le 28 septembre 2020 ».



Nous changeons de continent et prenons des nouvelles de Fondation Ponte en mi Lugar à Bogota

La Colombie est un pays où un grand nombre de travailleurs sont journaliers. Ils n'ont pas de salaire fixe



et reçoivent le fruit de leur travail à la fin de chaque journée.

Un grand nombre de mères des enfants reçus à la Fondation se prostituent ou vendent de petites denrées alimentaires pour survivre (bonbons, chips, etc..) Avec la crise liée au Covid 19 et le confinement, un grand nombre de personnes et familles se sont retrouvées dans la précarité ne pouvant subvenir à leurs besoins avec le risque que les enfants se retrouvent à la rue. Dans ce contexte Ponte en mi Lugar a lancé une campagne de dons pour aider ces familles. Campagne qui a permis de récolter environ 1 600 euros qui ont été transmis aux familles sous la forme de bons alimentaires utilisables dans les supermarchés. Cette

campagne a bénéficié à quelques 70 enfants et leurs familles. En outre, les bénévoles de l'association ont directement distribué de la nourriture dans les rues pour les sans domicile fixe.

En bref

Albaradoni au Yémen : Le projet d'école éphémère dans le camp de déplacés de Tharawan à une centaine de kms au nord de Sana'a, après de nombreuses péripéties, vu le jour. Une soixantaine d'enfants, issus d'une quarantaine de familles, sont régulièrement présents. Livres et fournitures ont été distribués. Chaque enfant a reçu un sac à dos, 6 cahiers, crayon, gomme, règle et 4 livres. Les crayons de couleur seront distribués comme récompense. Le budget a été alourdi par le recrutement d'un gardien pour surveiller et éviter pillage et dégradation. Les familles des enfants présents régulièrement ont reçu, une fois par mois, des vivres : farine, huile, sucre. Le but : améliorer les conditions de vie et surtout fidéliser ces familles.

ABOB (Burkina Faso) : Dès l'apparition des premiers cas dans le pays, le Centre a installé des dispositifs de lavage de mains et mis à la disposition des masques lavables et réutilisables.

La Passerelle (Bénin) : La Covid 19 n'a pas empêché le Centre de remettre à 7 jeunes filles les diplômes de fin d'apprentissage et leur kit d'installation. Tout s'est déroulé au sein du Centre afin de respecter les recommandations de l'Etat d'éviter trop de contact.

A.I.M.E.R. est habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie.

Si vous préférez recevoir le bulletin par internet, merci de nous le faire savoir.

Pour en savoir plus, visitez notre site

www.association-aimer.fr

BON de SOUTIEN à envoyer à A.I.M.E.R.

79 avenue Denfert-Rochereau – 75014 Paris / Tél. 01.47.53.02.21 / association.aimer@wanadoo.fr

Nom :

Adresse :

Participation financière – montant : €

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et/ou une commande de cartes ou de livres.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction de votre impôt sur le revenu de 66 % du montant de votre don. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'A.I.M.E.R. pour vous informer des actions en faveur des enfants.

Dons en ligne sur notre site par paiement sécurisé (reçu fiscal adressé directement par HelloAsso)

- **Carte de correspondance** : 1€ (port compris) – A voir sur notre site (cartes & bon de commande)
- *Livre de Dominique Lemay « Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille », 12 € (port compris)*
- *Livre de Serge de Beaurecueil « Mes enfants de Kaboul » 12 € (port compris)*
- *Ouvrage collectif des associations A.I.M.E.R. et Constellation « L'eau » 10 € (port compris)*

DONS : en cas de virement bancaire, merci de nous communiquer - lors du premier virement ou changement d'adresse - vos nom et adresse, indispensables pour recevoir votre reçu fiscal. LCL Crédit Lyonnais – IBAN : FR30 3000 2004 8900 0000 5654 M96 BIC : CRLYFRPP

Directeur de publication : Jean-François PETIT